

LA FLEUR DANS L'ATELIER DE MONDRIAN

d'Antonio LAPONE et Jean-Philippe PEYRAUD chez Glénat coll. Treize étrange



Ce très beau et très grand album (format 28,9 x 36,8 cm), centré sur les années parisiennes du peintre cubiste néerlandais Piet MONDRIAN, est l'une des bonnes surprises de cette fin d'année.

En effet, ce portrait bien rythmé d'un homme complexe, obsédé par la création - il va bientôt radicaliser sa peinture en ne gardant que les lignes, les angles et les couleurs primaires -, est habilement et élégamment mis en images et en couleurs. L'éditeur nous précise que les auteurs avaient, tous les deux, au-dessus de leurs tables de travail respectives, la même photo d'une fleur en plastique sise dans l'atelier de cet artiste obstiné : seul rappel du végétal dans son univers à la géométrie implacable. C'est cette image qui leur aurait donné l'idée d'évoquer cette figure majeure de l'art abstrait et aurait inspiré la trame romancée de l'ouvrage. Car on ne connaît que peu de chose sur MONDRIAN : seulement qu'il vivait dans les faubourgs du Montparnasse des années folles, qu'il était un inconditionnel des dan-

ses de salon et que ses relations avec les femmes étaient assez difficiles. Dans des pages très quadrillées (on ne pouvait pas faire moins), PEYRAUD et LAPONE décrivent un homme solitaire et plutôt taiseux, qui fuit l'amour alors qu'il ne peut vivre sans femme, et qui se consacre uniquement à son art, au point d'en négliger sa santé. Ayant quitté sa Hollande natale pour la Ville lumière, l'artiste ne s'autorise, comme distraction, que quelques petits tours dans les cabarets pour guincher à son aise. C'est là qu'il rencontre la belle et pétillante Francine qu'il retrouvera, par intermittence, pour gambiller à nouveau au rythme du swing des orchestres... Cerise sur le gâteau, cette fascinante et poétique évocation de la vie intime du peintre est superbement restituée par un trait fin mis en valeur par la couleur directe : d'ailleurs, un carnet de croquis et d'études de quarante pages nous permet d'apprécier encore plus le travail esthétique de l'inspiré dessinateur italien Antonio LAPONE.

Gilles RATIER



